

## Tu seras une femme, ma fille !

Si tu peux voir mourir une grande histoire d'amour  
Sans refermer ton cœur pour qu'il aime à nouveau  
Ou te savoir trahie sans trahir à ton tour  
T'en aller pour voler plus haut ;  
Si tu peux tout donner sans te perdre pourtant  
Si tu peux être douce sans jamais te soumettre  
Apprécier, célébrer, admirer ton amant  
Sans jamais faire de lui ton maître ;

Si tu peux ignorer les langues de vipères  
Les jalouses, les méchantes occupées à médire  
Et entendre derrière leurs discours de mégères  
Une misère à n'en plus finir ;  
Si tu peux être belle sans jamais être fière  
Faire de ta vérité, l'essence de ta beauté  
Si tu peux préserver un peu de ton mystère  
Ne pas tout dire ni tout livrer ;

Si tu sais accueillir et ouvrir ta maison  
Sans jamais t'entourer de quelque vaine cour  
Aimer à la folie pour trouver la raison  
Parler sans n'être que discours ;  
Si tu peux être pure sans jamais être sage  
Si tu peux être forte sans refermer ton cœur  
Si tu sais être tendre, si tu sais être orage  
Sans être esclave de tes humeurs ;

Si tu peux affronter le temps sans faire naufrage  
Sans te sentir déchue ni même déstituée,  
Si tu trouves ton chant au plein cœur de chaque âge  
Quand les autres s'abîment à le nier  
Alors, Reines et Déesses, Vénus et Madones  
Te feront révérence et seront ta famille  
Et tu te trouveras dans l'amour que tu donnes  
Tu seras une femme, ma fille.

**Fabienne Marsaudon**

*poème publié le 14 janvier 2010 sur sa page facebook (inspiré par celui de Rudyard Kipling)*

## Si... (Tu seras un homme, mon fils)

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir ;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,  
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,  
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,  
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles  
Travesties par des gueux pour exciter des sots,  
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles  
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,  
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,  
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,  
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,  
Penser sans n'être qu'un penseur ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,  
Si tu peux être brave et jamais imprudent,  
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,  
Sans être moral ni pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite  
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,  
Si tu peux conserver ton courage et ta tête  
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire  
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,  
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire  
Tu seras un homme, mon fils.

**Rudyard Kipling** (1909)

*traduit de l'anglais par André Maurois (1918)*

**Version de I Muvrini avec Grand Corps Malade :**

<https://www.youtube.com/watch?v=jEC9si1-vVw>

**Émission L'arbre monde (RTS) :**

<https://www.rts.ch/play/radio/tout-un-monde/audio/larbre-monde-interview-de-richard-powers-en-rediffusion?id=10087670>